

Le site internet de l'Assemblée nationale bloqué par des hackers prorusse

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 2 heures ,

Mis à jour il y a 53 minutes



Le site internet de l'Assemblée nationale piraté par une attaque prorusse *Danielle Bonardelle / stock.adobe.com*

Le groupe de hackers prorusse NoName a revendiqué la cyberattaque. Le site du Sénat serait également touché.

Le site internet de l'Assemblée nationale française est bloqué depuis lundi matin par une attaque revendiquée par le groupe de hackers prorusse NoName en riposte au soutien de la France à l'Ukraine, ont indiqué à l'AFP des experts du groupe Thales.

Le site de l'Assemblée, qui renvoie vers une page fixe où il est indiqué qu'il est «*actuellement en maintenance*», est la cible d'une attaque par «*déni de service*» (un nombre très élevé de requêtes jusqu'à saturation, NDLR) par le collectif de hackers

prorusses NoName057(16). Celui-ci a revendiqué cette attaque sur sa chaîne Telegram en riposte au soutien de la France à l'Ukraine, a précisé Ivan Fontarensky, directeur technique de la cyberdéfense chez Thales.

Cyberattaque du site du Sénat

«*Nous avons décidé de réitérer notre récent voyage en France, où les protestations contre Emmanuel Macron, qui a décidé de ne pas se soucier des Français et continue à servir les néonazis ukrainiens, ne se calment pas*», écrit le groupe sur Telegram. NoName revendique aussi une attaque contre le site du Sénat, pour l'instant sans effet visible.

NoName est l'un des quelque 80 collectifs de hackers prorusses qui s'en prennent aux institutions des pays qui soutiennent l'Ukraine, notamment les pays d'Europe de l'Ouest, a expliqué Nicolas Quintin, analyste en chef de l'équipe d'analyse des menaces de Thales, qui réunit une cinquantaine d'experts dans le monde.

La France, une cible régulière

La France, l'une de leurs cibles régulières, a connu plusieurs attaques de ce type tout récemment. La semaine dernière, elles ont bloqué le site d'Aéroports de Paris et visé le site de la DGSI. Ces deux vagues d'attaques ont été revendiquées par un autre groupe de hackers prorusses, a précisé Thales, qui suit leurs communications.

NoName, créé en mars 2022, qui communique en russe et en anglais, conduit des attaques par déni de service, des cyberattaques de base. Ces collectifs prorusses ont fleuri depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Ils agissent sans rechercher de rançon, contrairement aux hackers traditionnels. Les attaques par déni de service, peu coûteuses, n'entraînent généralement que des blocages temporaires de sites. Mais elles peuvent handicaper des entreprises si elles sont liées à leur système de vente ou de production.

À lire aussi

Découvrez le classement des meilleures prépas aux grandes écoles d'ingénieurs 🏆

Retraites : retour en images sur les violences et saccages en marge des manifestations

 [VISUALISER LE DIAPORAMA](#)

Réforme des retraites : l'IGPN saisie après la diffusion d'un enregistrement d'une intervention de police

